

Abonnez-vous
gratuitement
aux BSV de la région
Occitanie



A retenir



TOUTES ESPECES

Tordeuse orientale : **risque faible** ; période entre vol

Punaise : Les premières larves de punaise diabolique ont observées le 12 juin ; éclosions en cours

Tavelure : risques de repiquages si présence de taches

Oïdium : période de risque en cours.

Black rot : risque si période pluvieuse et chaude.

Puceron cendré : fin de la période de risque

Carpocapse : **risque moyen**: fin de la période de pic des éclosions du 1^{er} vol ;

Zeuzère : début du vol au 13 juin

POMMIER –POIRIER

ESPECES A NOYAUX

Monilia : **risque fort** en cours en cerisier, pêcher-abricotier, prunier précoces.

PRUNIER

Carpocapse : **risque faible à moyen**. Fin du pic d'éclosion de la G1. Début du pic de ponte de la G2 très prochainement.

Bactériose : **risque fort**. Sorties de criblures importantes sur feuilles et xanthomonas sur fruits. Conditions météo favorables.

Rouille : **risque faible en cours**. Conditions météo favorables mais sortie du risque sur majorité des variétés.

PÊCHER- ABRICOTIER

Oïdium : **fin du risque**

Drosophila suzukii : **risque moyen en cours** sur variétés ayant atteint la véraison. Quelques dégâts observés. A surveiller attentivement.

CERISIER

Drosophila suzukii : **risque moyen à fort en cours** sur variétés ayant atteint la véraison. Filets à positionner. A surveiller attentivement.

Cylindrosporiose : **risque fort** en cours.

Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :
CEFEL, Chambre
d'agriculture du Tarn-et-
Garonne, Chambre
régionale d'Agriculture
d'Occitanie, DRAAF
Occitanie, QUALISOL



ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le ministère chargé de l'écologie, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.



Note Nationale
Biodiversité



Cette note vise à accompagner la démarche agro-écologique portée par le Bulletin de Santé du Végétal. Elle propose une synthèse de 2 pages sur un volet biodiversité associé à la santé générale des agro-écosystèmes.



Consultez la note nationale sur [Ecophytopic](#)

METEO

Cette semaine, les températures devraient rester stable jusqu'à environ 30°C durant l'après-midi. Des précipitations moyennes à fortes sont prévues en milieu de semaine. Le ciel devrait rester majoritairement nuageux.

TOUTES ESPECES

• Tordeuse orientale (*Cydia molesta*) C.

- ✓ **Sur notre réseau de piégeage** : nous enregistrons les premières captures sur plusieurs pièges depuis le 20 mars. Les piégeages se sont intensifiés par la suite ; depuis le 15/05, ils semblent en baisse.
- ✓ **Données de la modélisation** : Nous avons initialisé le modèle au 20 mars.

Avec ce paramétrage, au 20 juin, nous serions à 100 % des émergences des adultes de la G2, à 97 % des pontes et à 91 % des éclosions de la G2.

Le modèle prévoit pour la 3^{ème} génération :

- Un pic de vol (20% à 80% des adultes) qui démarrerait au 6 Juillet et se terminerait au 15 juin
- Un pic de pontes (20% à 80% des pontes) qui démarrerait au 10 Juillet et se terminerait au 21 Juillet
- Un pic d'éclosions de la G2 (20% à 80% des éclosions) qui démarrerait au 15 Juillet et se terminerait au 25 Juillet

Évaluation du risque : Fin de la G2. Pas de risque pour le moment en attendant la G3.

• Punaises (*famille des Miridae et des Pentatomidae*)

Certaines espèces de punaises, dites punaises phytophages, peuvent causer des dégâts sur pommier, poirier et fruits à noyaux. Les fruits piqués sont déformés avec une cuvette et un méplat dans le fond. Ce sont généralement les piqûres sur jeunes fruits, après la nouaison, qui provoquent ces déformations. En effet, les piqûres plus précoces, pendant la floraison, entraînent souvent l'avortement des fleurs. Pour la pomme, certaines variétés sont plus sensibles (Gala essentiellement et Pink) et certaines parcelles également (proximité de bois...).

Depuis quelques années, nous observons également la présence de punaises « estivales », comme la punaise diabolique (et également la punaise verte), qui provoquent des dégâts plus tard en saison, jusqu'à la récolte. Ces dégâts estivaux ressemblent à du bitter pit, avec présence de cellules liégeuses sous l'épiderme.

Sur notre réseau de parcelles, nous observons des piégeages d'adultes de punaise diabolique (*Halyomorpha Halys*) depuis début mai ; et nous piégeons des jeunes larves depuis le 10 juin.

Nous avons observé des dégâts sur cerises en début de saison et maintenant quelques dégâts sur prunes.

Données de la modélisation : Les modèles prévoient les premières éclosions au 10 juin.

Évaluation du risque : Risque localisé. A surveiller à la parcelle.



Jeune larve (L1) de punaise diabolique
Photo : CA82



Adulte de punaise diabolique en verger
Photo : CA82

POMMIER-POIRIER

- **Tavelure** (*Venturia inaequalis*)

- ✓ **Suivis biologiques (projections) :**

- ✓ Fin des projections

- ✓ **Modélisation (projections) :**

Fin des projections

- ✓ **Contaminations :**

Contaminations					
Date Début	Date Fin	Gravité	DuréeHumect	TmoyDurantHumect	Date Sortie de Tache
21/05/2023 06:00	21/05/2023 10:00	--	4	13,4	
14/05/2023 01:00	14/05/2023 09:00	--	2	12,75	25/05/2023
11/05/2023 16:00	13/05/2023 09:00	G	34	11,16	23/05/2023
09/05/2023 12:00	11/05/2023 08:00	G	26	13,81	21/05/2023
06/05/2023 20:00	07/05/2023 10:00	AG	13	15,66	18/05/2023
29/04/2023 20:00	30/04/2023 17:00	AG	15	16,24	09/05/2023
24/04/2023 22:00	26/04/2023 10:00	AG	23	12,67	04/05/2023
22/04/2023 14:00	23/04/2023 17:00	AG	24	11,22	03/05/2023
18/03/2023 17:00	19/03/2023 14:00	L	17	11,22	02/04/2023
10/03/2023 15:00	12/03/2023 10:00	G	37	13,25	24/03/2023

- ✓ **Sorties de taches :**

Nous avons observé les premières sorties de taches en parcelles non traitées le 24/04, avec des sorties importantes début mai. Peu de taches en verger pour l'instant.

Évaluation du risque : les risques de projection sont terminés. Le risque est maintenant lié à la présence ou non de taches de tavelure sur la parcelle.

Risque faible à nul en absence de tache

Risque fort si présence de taches et si période d'humectation.

- **Carpocapse des pommes** (*Cydia pomonella* L.)

Le carpocapse des pommes et des poires hiverne au stade larve diapausante, dans un cocon, sous les écorces ou dans le sol. Les adultes de 1^{ère} génération émergent généralement peu après la floraison des pommiers et les femelles pondent sur les feuilles ou les jeunes fruits. La durée entre la ponte et l'éclosion est d'environ 90° jours en base 10.

- ✓ **Sur notre réseau de piégeage**, nous observons les toutes premières captures depuis le 24 avril et une intensification des captures sur quelques pièges.

- ✓ **Données de la modélisation :** Nous avons initialisé le modèle au 24 avril

Avec ce paramétrage, au 20 juin, nous serions entre 97 et 100 % des émergences des adultes de la G1, 92 et 98 % des pontes et entre 80 et 89% des éclosions de la G1.

Le modèle prévoit, pour la G2 :

- Un pic de vol (20% à 80% des adultes) du 7/07 au 26/07
- Un pic de pontes (20% à 80% des pontes) du 11/07 au 2/08
- Un pic d'éclosions de la G2 (20% à 80% des éclosions) du 19/07 au 8/08

Évaluation du risque : fin du pic des éclosions de la G1



Mesures prophylactiques : la lutte par confusion sexuelle permet de limiter les populations et de diminuer l'usage des insecticides tout en améliorant l'efficacité de la protection. Les diffuseurs doivent être mis en place avant le début du vol (début mai).

- **Chancre à Nectria** (*Cylindrocarpon mali*)

Le champignon se conserve sous forme de périthèces (dans les chancres âgés) et également sous forme conidienne (dans les jeunes chancres) sur branches et tronc.

Période de risque : Les risques de contaminations sont quasi continus en période de pluie, de la fin de l'hiver (fin janvier-début février) à l'automne, dès lors qu'il y a des portes d'entrée au niveau du végétal (plaies de taille, grêle, floraison, chute des feuilles...).

Évaluation du risque : Période de risque en cours et risque de contamination, en vergers contaminés, en cas de pluie.

Mesures prophylactiques et / ou techniques alternatives : Nettoyer les chancres sur les arbres contaminés. Supprimer les branches trop contaminées lors de la taille.



Chancre à nectaria - Photo CA82

- **Feu bactérien** (*Erwinia amylovora*)

La période de floraison est la principale période de contamination du feu bactérien sur pommiers et poiriers. Les jeunes vergers sont particulièrement à risque, avec le risque de contaminations sur porte greffe.

On observe quelques symptômes caractéristiques (exsudat) sur corymbes et pousses de corymbe sur de très rares parcelles.

On observe également quelques pousses avec des dégâts de cèphe : pousse en crosse avec trace de piqûres à la base de la pousse. Ne pas confondre avec du feu bactérien.

Évaluation du risque : à surveiller.



Symptômes de feu bactérien sur pousses (pommier à gauche, poirier à droite)

Photo : Philippe Prieur

- **Tordeuse de la pelure Capua** (*Adoxophyes orana*)

Les larves hivernantes de Capua reprennent leur activité au printemps, à partir du débourrement. Les bouquets floraux attaqués sont reconnaissables par la présence de feuilles accolées entre elles et aux pièces florales par un tissage blanchâtre. Les larves sont vertes et très vives. Elles se nymphosent généralement à partir de fin avril pour donner les papillons de G1.

Nous avons relevé les premiers adultes le 2 mai sur notre réseau de pièges.

Évaluation du risque : période d'éclosion en cours

Seuil indicatif de risque : 5% de bouquets atteints

Mesures prophylactiques : la lutte par confusion sexuelle permet de limiter les populations et de diminuer l'usage des insecticides tout en améliorant l'efficacité de la protection. Les diffuseurs doivent être mis en place avant le début du vol (fin avril).

B



Dégâts et larve de capua sur pousse : feuilles collées entre elles avec tissage blanc

Photo : Philippe Prieur

- **Cécidomyie des feuilles** (*Dasineura mali*, *Dasineura pyri*)

Les cécidomyies des feuilles sont de petites mouches qui pondent dans les feuilles encore enroulées. Les larves (« asticots »), par leur salive, provoquent un gonflement de la feuille qui reste enroulée. Au terme de leur développement (15 jours en moyenne), les larves se laissent tomber au sol pour se nymphoser. 3 à 5 générations peuvent se succéder dans la saison.

Sur notre réseau de parcelles, nous enregistrons les toutes premières captures d'adultes au 27/03. Faibles piégeages pour l'instant.

Nous observons également les premiers dégâts au 24/04 à de très faibles niveaux.

Évaluation du risque : très faible risque

- **Zeuzère** (*Zeuzera pyrina*)

La zeuzère est un lépidoptère qui peut faire certaines années des dégâts sur jeunes vergers. Les adultes (papillons), présents de juin à août, pondent des œufs sur les rameaux. Les jeunes larves gagnent l'extrémité des rameaux où elles pénètrent, un peu comme la tordeuse orientale. En fin d'été, la chenille va migrer et pénétrer dans de rameaux plus lignifiés. Le cycle se déroule sur 2 ans.

Nous observons les premiers piégeages au 13 juin.

Évaluation du risque : la période de risque d'éclosions devrait débuter fin juin ; risque sur jeunes vergers (1^{ère} et 2^{ème} feuilles)



Dégâts de cécidomyies

Photo Philippe Prieur

POMMIER

• Maladies de la suie et des crottes de mouche

Ces deux maladies sont souvent associées et peuvent occasionnellement provoquer des dégâts. La maladie de la suie provoque des plages noires qui, à la différence de la fumagine, ne partent pas en frottant. La maladie des crottes de mouche provoque de petites taches rondes, souvent regroupées en « coup de fusil », qui sont bien incrustées dans l'épiderme.

La biologie de ces deux maladies reste relativement mal connue. Pour les « crottes de mouche », les contaminations se feraient à partir de la chute des pétales mais les symptômes ne s'extérioriseraient que bien plus tard, en fonction d'un cumul d'heures d'humectation.

On n'observe pas pour l'instant de sorties de taches.



Maladie des « crottes de mouche »
Photo CA82

Évaluation du risque : A surveiller, notamment en AB ; risques fort avec ces périodes pluvieuses.

• Pucerons (*Dysaphis plantaginea* et *Rhopalosiphum insertum*)

On observe des dégâts de puceron cendré sur pousses mais aussi sur fruits sur de nombreuses parcelles. Présence également de miellat et de fumagine.

Nous observons maintenant la présence de larves de coccinelles en quantité.

Nous observons également la présence de formes ailées depuis début juin.



Fondatrice de pucerons
cendrés - Photo CA82



Foyer de pucerons cendrés
Photo CA82

Évaluation du risque : fin de la période de forts risques. Début de la migration

Seuils de nuisibilité :

Puceron vert migrant : 60% de bouquets occupés

Puceron cendré : dès présence

• Oïdium (*Podosphaera leucotricha*)

L'oïdium passe l'hiver dans les bourgeons sous forme mycélienne. Au printemps, les pousses issues de ces bourgeons contaminés sont recouvertes d'un duvet blanchâtre (attaques primaires). Des contaminations secondaires se produisent ensuite sur jeunes pousses à partir de ces foyers primaires en fonction des conditions climatiques.

On observe quelques symptômes d'oïdium sur des parcelles contaminées en 2022 (« drapeaux »).

Évaluation du risque : Risque en cours.

Mesures prophylactiques : La suppression des pousses oïdiées dès leur sortie permet de limiter les risques de repiquages.



Pousse oïdiée ou « drapeau »
Photo CDA82

- **Monilioses** (*Monilia laxa*)

Le Monilia se conserve dans les fruits momifiés et dans les chancres sur rameaux. Les conidies sont transportées par le vent et la pluie toute l'année. Elles germent en présence d'eau et de blessures (grêle...). On peut observer des dégâts sur fleurs, rameaux et fruits. Certaines variétés sont particulièrement sensibles (Granny Smith, Braeburn, Juliet...). De graves dégâts ont été observés sur certains vergers ces dernières années. Les symptômes peuvent être confondus avec ceux d'une attaque par le feu bactérien.

On observe depuis le 24/04 des symptômes de monilia sur des parcelles de Juliet en AB.

Évaluation du risque : fin de la période de risque.

Mesures prophylactiques : La suppression des pousses moniliées permet de limiter l'inoculum.



Pousse moniliée
Photo Philippe Prieur

- **Mineuse cerclée** (*Leucoptera Scitella*)

La mineuse cerclée est un petit lépidoptère dont les larves « mineuses » provoquent des dégâts circulaires (en œil de perdrix) à la face supérieure des feuilles ;

Certaines parcelles, notamment en AB, peuvent subir, lors des années, de très fortes attaques avec des dizaines de mines par feuille.

Nous avons enregistré les toutes premières captures au 11/04/2023 et une intensification des piégeages du 24 avril au 9 mai. Au 16 mai, le premier vol semble quasi terminé.

Les piégeages redémarrent depuis le 05 juin (début du second vol)

Évaluation du risque : faible risque – 2^{ème} vol en cours

- **Mineuse marbrée** (*Phyllonorycter blancardella*)

La mineuse marbrée provoque des taches d'allure marbrée en face supérieure des feuilles.

Sur notre réseau de pièges, nous avons observé les premiers adultes le 20 mars 2023, une intensification du vol au 4 avril et une baisse des piégeages depuis le 18 avril. Les piégeages réaugmentent cette semaine, début du vol de la 2^{ème} génération.

Évaluation du risque : 2^{ème} vol en cours, risque faible.

- **Black rot** (*Sphaeropsis malorum*)

Des conditions chaudes (>20°C) et humides entre la floraison et le stade petit fruit sont favorables aux contaminations primaires. Les variétés les plus sensibles sont Chanteclerc, Fuji, Braeburn, Daliclass et Gala.

On observe quelques sorties de taches sur feuilles depuis le 5 mai sur des parcelles ayant eu un historique les années passées.

Évaluation du risque : Les périodes de pluie avec des températures douces sont favorables aux contaminations. Le risque est très lié à la parcelle.



Black rot sur feuilles et momies -
Photo Jean-Pierre Abadie

- **Puceron lanigère** (*Erisoma lanigerum*)

On observe une reprise d'activité du puceron lanigère, principalement en parcelles en AB mais également sur quelques parcelles en conventionnel.

Sur la majorité des parcelles, la situation est saine ; mais nous observons des foyers importants sur quelques parcelles, notamment en AB.

Présence d'adultes d'aphélinus et intensification du parasitisme.

Évaluation du risque : A surveiller.

POIRIER

- **Psylle du poirier** (*Cacopsylla pyri*)

Nous avons observé des pontes de la G2 à partir le 2 mai et des éclosions à partir du 15 mai.

Nous observons des pontes et les premières éclosions de la G3 à partir du 05 juin.

Globalement la situation est saine

Évaluation du risque : éclosions de la G3 en cours



Œufs de psylles - Photo : Loic Picard



Psylle adulte - Photo CA82

KIWI

- **Pseudomonas syringae actinidiae (PSA)**

Cette bactériose est en recrudescence dans le verger régional depuis quelques années. Elle se développe très rapidement sur kiwis jaunes et sur les variétés précoces, entraînant des mortalités de branches, d'arbres voire de parcelles entières. La variété Hayward est moins sensible, mais on peut y observer des dégâts, sur plants mâles surtout mais également sur certaines plantations.

La présence de la bactériose se manifeste par écoulements blanchâtres et/ou rougeâtres sur les charpentières ou les troncs.

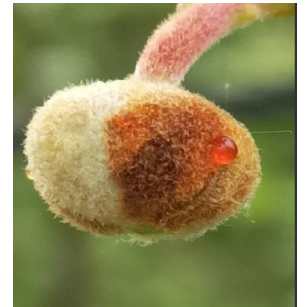
Nous observons des symptômes sur bois (écoulements) depuis mi-février sur quelques parcelles à fort historique PSA. Les orages de grêle ont pu provoquer des blessures sur bois et des portes d'entrée au PSA sur certaines parcelles.

Nous observons quelques symptômes de PSA sur fleurs et feuilles depuis le 9 mai.

Début des floraisons au 20 mai.

Évaluation du risque : les températures chaudes sont défavorables aux contaminations, risque faible.

Mesures prophylactiques : Parcourir les parcelles pour bien observer les arbres et déceler les symptômes. Sur Hayward, éliminer et remplacer les plants mâles malades. Éliminer les cannes de renouvellement très touchées (présence d'écoulements) mais ne pas toucher aux charpentières ni au tronc.



Écoulement de PSA
Photo Anne Penavayre

ESPECES A NOYAUX

- **Monilioses** (*Monilia fructicola*, *M. fructigena*, *M. laxa*)

Les monilioses sont les principales maladies affectant la conservation des fruits à noyaux. Elles sont provoquées par 3 espèces de champignons : *Monilia fructigena* (sur fruits), *Monilia laxa* et *Monilia fructicola* (sur fleurs et sur fruits). Les fruits sont sensibles aux monilioses à l'approche de la maturité. Certaines variétés sont plus sensibles que d'autres.

Quelques symptômes sur fruits (cerisiers, pruniers) sont observés notamment sur fruits blessés en pruniers. Des symptômes ont été observés sur abricotiers et pêchers.

Évaluation du risque : Risque fort sur cerisiers, sur variétés précoces de prunier, sur pêchers et sur abricotiers dont la récolte interviendra prochainement. Les conditions météo sont favorables au monilia.

- **Escargots, oiseaux**

Des dégâts d'escargots et d'oiseaux ont été observés sur fruits à noyaux (abricots, pêchers, pruniers).

Des dégâts d'oiseaux ont été observés en cerisiers.

- **Forficules**

Les forficules sont des insectes généralistes qui sont à la fois considérés comme des auxiliaires (prédateur généraliste) et des ravageurs notamment dans les vergers de fruits à noyaux.

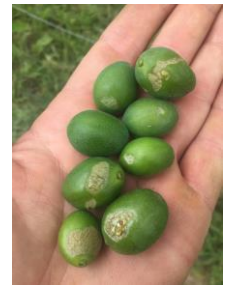
En se nourrissant directement sur les fruits, il cause des dégâts avec ses mandibules en plus de créer des portes d'entrée pour différentes maladies comme les monilioses. En cas de forte présence, les blessures de nutrition peuvent à elles-seules causer d'importants dégâts.

Des pièges peuvent être aisément réalisés et permettent de faire baisser les populations. Les forficules ont tendance à se cacher dans les lieux fortement ombragés. Ainsi, les pièges sont constitués de tuiles/pots et autres objets où les forficules vont se réfugier et que l'on va vider régulièrement.

En 2022, des dégâts parfois importants avaient été observés avec des populations fortes de forficules (notamment en pêchers et abricotiers mais aussi en cerisiers et en américano-japonaises).

Des forficules en nombre ont été observés sur des parcelles avec historique.

Évaluation du risque : A surveiller. Sur les parcelles avec forte infestation, poser les pièges (glue, tuiles, pots... tout ce qui peut faire de l'ombre et peut être sorti hors de la parcelle).



Dégât escargot, Photo
Maxime Delbouis Qualisol
2023

PRUNIER

- **Stades phénologiques**

Pruniers : durcissement du noyau atteint sur toutes les variétés.

Pruniers américano-japonais : durcissement du noyau atteint sur toutes les variétés.

Récolte en cours sur les toutes premières variétés (African Rose). Récolte prochaine sur Golden Japan et Olbilnaya.

- **Pucerons verts** (*Brachycaudus helichrysi*)

Le puceron vert du prunier hiverne sous forme d'œufs d'hiver. Les femelles fondatrices, issues de ces œufs d'hiver, donnent des colonies de pucerons (virginipares aptères) aptes à se reproduire très rapidement.

Des foyers de forte intensité avaient été observés les dernières semaines, en pruniers domestiques le plus souvent (mirabelle, Reine-Claude, Bavay). Ces foyers semblent se stabiliser. On observe surtout des syrphes et quelques forficules dans les foyers.

Évaluation du risque : fin de la période de risque.

- **Carpocapse des prunes** (*Cydia funebrana*)

Le carpocapse des prunes hiverne sous forme de larves diapausantes dans les fissures de l'écorce des arbres ou dans le sol. Les adultes de première génération apparaissent dans le courant du mois d'avril et les femelles commenceront à pondre sur les jeunes fruits dès lors que la température crépusculaire dépasse 14°C.

- ✓ **Sur notre réseau de piégeage :**

Milieu du pic de vol de la G2 (entre 20 et 80 %). Surveiller les pièges pour observer la dynamique du vol.

- ✓ **Données de la modélisation :** Nous avons initialisé le modèle au 11 avril

Avec ce paramétrage et pour la G2, au 20 juin, nous serions à 100 % des émergences des adultes de la G1, 97 % des pontes et 86 % des éclosions de la G1. Concernant, la G2, nous devrions être à 17 % du vol et 1 % des pontes.

Le modèle prévoit :

- Un pic de vol de la G2 (20% à 80% des adultes) du 14/04 au 07/07
- Un pic de pontes (20% à 80% des pontes) du 21/06 au 13/07
- Un pic d'éclosions de la G1 (20% à 80% des éclosions) du 28/06 au 19/07

- ✓ **Sur notre Réseau de parcelles**

La situation est globalement saine ; quelques rares piqures.

Évaluation du risque : risque faible à moyen. Toute fin du pic des éclosions de la G1 (98 %). Début de la G2 avec, selon le modèle, à ce jour : 47 % du vol, 17 % des pontes et 2 % des éclosions. Les conditions pluvieuses n'ont pas été favorables à la G1 du carpo. La pression est pour le moment faible.

Selon le modèle, le pic de ponte de la G2 devrait démarrer au 21 juin et le pic d'éclosion au 28 juin.



Mesures prophylactiques : la lutte par confusion sexuelle permet de limiter les populations et de diminuer l'usage des insecticides tout en améliorant l'efficacité de la protection.

- **Bactériose** (*Pseudomonas syringae* et *Xanthomonas sp.*)

On observe en verger de fortes sorties de symptômes de taches bactériennes sur feuilles en prunier japonais. On observe aussi des dégâts de xanthomonas sur fruits et des suspicions de pseudomonas sur fruits également.

Évaluation du risque : Risque fort. Les conditions humide et pluvieuse de cette semaine sont favorables aux bactérioses.



Taches et criblures bactériennes
Photos CA82

- **Rouille** (*Tranzschelia pruni-spinosae*)

La rouille est un champignon qui provoque la formation de pustules brunes sous les feuilles allant jusqu'à la décoloration voire la chute précoce des feuilles en cas de fortes attaques. Les contaminations se produisent au printemps en cas de pluies et humectations de plus de 4h.

Les variétés domestiques sont sensibles à la rouille. Sur variétés japonaises, nous avons observé de très fortes attaques en 2015 et 2016 sur un certain nombre de variétés (Grenadine, TC Sun, September Yummy, August Yummy, Larry Ann...).

Évaluation du risque : Risque faible en cours. Les conditions météo sont favorables néanmoins la majorité des variétés est sortie du risque (variétés précoces et moyennement précoces) au vue de la date actuelle et du temps d'incubation de la maladie. Les variétés de précocité tardive sont toujours en période de risque.

La météo prévoit des précipitations importantes au cours de la semaine qui pourraient entraîner des contaminations. Globalement, cette année est favorable à la rouille.

PECHER-ABRICOTIER

- **Stades phénologiques**

Abricotier et Pêcher : durcissement du noyau sur quasiment toutes les variétés.

Récoltes en cours.

- **Oïdium (Pêcher-Abricotier) (*Podosphaera tridactyla*)**

L'oïdium passe l'hiver dans les bourgeons à fleur sous forme mycélienne. Au printemps, environ un mois après la floraison, les fruits atteints présentent des taches blanchâtres sur la face exposée au soleil. Les fruits sont sensibles jusqu'au stade durcissement du noyau.

Pas d'observation de symptômes pour le moment.

Évaluation du risque : Fin du risque sur variétés ayant atteint le stade durcissement du noyau.

- **Pucerons verts (*Myzus persicae*)**

Le puceron vert du pêcher hiverne, comme le puceron vert du prunier, sous forme d'œufs d'hiver. Les femelles fondatrices, issues de ces œufs d'hiver, donnent des colonies de pucerons (virginipares aptères) aptes à se reproduire très rapidement. Le puceron vert du pêcher peut également véhiculer des viroses.

Pas de foyers observés pour le moment.

Évaluation du risque : fin de la période de risque.

- ***Drosophila suzukii***

Diptère de la famille des Drosophiles, ce ravageur s'attaque particulièrement aux cerisiers, petits fruits rouges et fraisiers. Les dégâts peuvent parfois être confondus avec ceux de la mouche de la cerise. La drosophile à ailes tachetées est cependant bien plus petite que la mouche de la cerise et peut pondre plusieurs fois dans le même fruit. Ce parasite a été détecté pour la première fois dans le Tarn-et-Garonne en 2010 et depuis les dégâts sont réguliers.

L'attractivité des fruits démarre à la véraison et s'accroît au fur et à mesure de la maturation. Les quelques pontes qui pourraient se produire sur fruits avant véraison avortent de façon quasi systématique. Des dégâts sur abricots et pêches sont observés depuis quelques années et peuvent parfois être importants.

Sur quelques secteurs, des dégâts de forte intensité ont été observés.

Évaluation du risque : Risque moyen en cours. A surveiller attentivement.

CERISIER

- **Stades phénologiques**

Récolte pour encore environ deux semaines. Récoltes en cours (Folfer...).

- ***Drosophila suzukii***

Diptère de la famille des Drosophiles, ce ravageur s'attaque particulièrement aux cerisiers, petits fruits rouges et fraisiers. Les dégâts peuvent parfois être confondus avec ceux de la mouche de la cerise. La drosophile à ailes tachetées est cependant bien plus petite que la mouche de la cerise et peut pondre plusieurs fois dans le même fruit. Ce parasite a été détecté pour la première fois dans le Tarn-et-Garonne en 2010 et depuis les dégâts sont réguliers.

L'attractivité des fruits démarre à la véraison et s'accroît au fur et à mesure de la maturation. Les quelques pontes qui pourraient se produire sur fruits avant véraison avortent de façon quasi systématique.

Sur les premières récoltes, nous avons reçu quelques signalements de dégâts. A ce jour, les retours semblent indiquer une pression en hausse hors filets alt'droso.

Évaluation du risque : Risque moyen à fort en cours. Les filets Insect'proof sont à positionner. A surveiller attentivement.

- **Cylindrosporiose** (*Cylindrosporium padi*)

Le champignon responsable de la cylindrosporiose ou anthracnose du cerisier hiverne dans les asques sur les feuilles atteintes tombées au sol. Au printemps, les spores libérées en cas de pluies germent en quelques heures et les premières taches apparaissent dans les 15 jours qui suivent.

Évaluation du risque : Risque fort cette semaine. Des précipitations importantes sont prévues toute la semaine, ce qui pourrait entraîner des contaminations.

- **Pucerons noirs** (*Myzus cerasi*)

Évaluation du risque : fin de la période de risque.

- **Lécanines** (*Parthenolecanium corni*)

Cette cochenille est essentiellement observée sur prunier japonais, mais elle peut être observée aussi en pêcher ou en cerisier....

La semaine dernière, des pontes ont été observés sous les boucliers.

Évaluation du risque : pas d'observation d'essaimage pour le moment. Cela devrait arriver ou être en cours (peu voir pas de parcelle de surveillance car présence maintenant très rare). A surveiller.

Prochain BSV le mardi 27 juin 2023

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par l'animateur filière arboriculture de la Chambre d'agriculture du Tarn-et-Garonne et élaboré sur la base des observations réalisées par le CEFEL, la Chambre d'agriculture du Tarn-et-Garonne et QUALISOL.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.